

**Le Développement Local ? Rural ? Agricole ?
Une assez long parcours plein d'avenir**

La fin des 30 glorieuses fait apparaître certaines régions françaises à la traîne du progrès comme oubliées de la croissance : fort exode rural notamment des jeunes, perte d'attractivité, manque d'emplois...

Années 60 : Emergence des 1eres expériences de Développement Local (Bretagne à Mené en 1965, Monts du lyonnais en 1966..) Il s'agit de se ressaisir et prouver qu'il est possible de **vivre et travailler** au pays en fédérant les ressources locales «La France à aussi son tiers monde »

Années 70 : l'Etat instaure les plans d'aménagement rural (1972) puis les 1ers Contrats de Pays (1975). Embauche d'animateurs chargés de mettre en œuvre des programmes locaux de développement (recrutement local, pas de profil professionnel déterminé, pas de formation commune, pas de statut ... (2 regroupements nationaux à Vitré en 1975 et à Marly le roi en 1979) permettront l'émergence d'une certaine dynamique professionnelle militante ...

Et si **l'Europe avait son sud ?** Cette dynamique est empreinte d'une culture protestataire issue de 1968 , anti-parisienne et anti-capitaliste ou les jeunes agents de développement revenaient de la coopération et étaient sensibilisés aux tiers mondisme. Le développement local était un milieu militant et mobilisateur surtout dans les domaines du social et du culturel et sur une dynamique identitaire. Les Agents de développement s'inspiraient à la fois du tiers mondisme et de la théorie du développement inégal (échanges favorisant toujours les plus forts les plus riches) Ils se méfiaient des entreprises (patrons profits et argent corrupteur) et des élus jugés comme « frileux» , incapable de réguler le marché sauvage facteur d'inégalités

Années 80 : FABRIQUER (et AGIR) : La crise aidant (montée du chômage : 275 000 chomeurs indemnisés lors de la création des ASSEDICS en 1973) et l'arrivée de la gauche au pouvoir, les prototypes de projets de développement Local sont mis en exergue tout comme leurs acteurs présentant une alternative aux grands dispositifs planifiés. Cette dynamique aboutira **en 1982** sous le gouvernement Mauroy et à l'initiative de Michel Rocard, alors ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire aux **états généraux des pays à Macon** qui rassemblera tout ce que la France compte comme acteurs et militants du développement local. De cet espoir va naître l'association Nationale pour le développement local et les pays (ANDLP) créée en 1983.

Ces Etats généraux (alors que la décentralisation se met en place) marquent la fin du 1^{er} cycle d'émergence d'un mouvement quasi syndical d'agents de développement animateur – agitateur. Mais l'ANDLP, à trop œuvrer seule, va s'essouffler ... d'autant que le gouvernement change sa politique et porte ses efforts sur le développement économique. Les grandes entreprises suppriment plus d'emplois qu'elles n'en créent alors que la création d'emplois est de plus en plus le fait de moyennes petites et très petites entreprises. Les ministères du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, de l'Agriculture, de l'Artisanat passent convention pour le développement de l'emploi en milieu rural (Cf rencontres d'Aurillac en 1984 et 1987)

Années 1990 : AGIR : dire ce qu'on fait et faire ce qu'on dit ou le rattrapage politique ...

1988 : Evènement considérable : Bruxelles publie un rapport sur l'avenir des zones rurales qui n'est plus confondu avec celui de l'agriculture. Il est proposé de créer LEADER en intégrant les crédits FEOGA, FEDER et FSE, sur base moyenne de P.I.B.

Un large débat s'instaure sur les déterminismes extérieurs ou intérieurs des territoires ...Il n'y a pas de territoires sans avenir il n'y a que des territoires sans projets (E Cresson/ J Mangin) Faut il aider les territoires ou les projets ? « faites des projets et on vous aidera » (René Souchon)

1992 : l'ANDLP et la fédération des pays, créée en 1990, décident de fusionner et créent l'UNADEL (Union Nationale des acteurs et structures du développement Local) qui fonctionne en Union et non en fédération jugée comme trop pyramidale) l'UNADEL regroupe 3 type d'adhérents en 3 collèges

- Les structures conduisant une démarche de développement local sur un territoire : regroupement de communes, associations de développement...)
- Les structures d'appui au développement local : bureau d'études, organismes de formation ...)
- Les personnes physiques concernées (agents de développement, élus locaux,)

1995 : les lois Pasqua institutionnalisent **le pays** comme lieu pertinent de conception de mise en œuvre des projets de développement. La **loi Voynet de 1999** va plus loin et introduit la notion de **participation citoyenne** dans le cadre du conseil de développement (les fameux socio professionnels)

Une forte impulsion sera donnée en 1997 avec les **Rencontres territoires d'Avenir à Carcassonne...** Ou tout ce que l'Europe comptait d'acteurs du développement est venu dire ce qui les empêchait de réussir

Aujourd'hui, les pays sont devenus une réalité en milieu rural . Certains grands élus ont attendu sagement d'autres ont agi très vite en s'éloignant de l'esprit de la loi et s'empressant de partager « leur » département ou région en pays recoupant exactement les découpages existants sans se préoccuper des volontés locales (Cf Franche comté) d'autres enfin ont pris le temps de jouer le jeu (Cf Meurthe et Moselle) pour associer les populations et leurs élus à l'élaboration de chartes et de projets de territoires . Les « régions » ont intégré le développement territorial et proposent des contrats de développement réunissant (Cf Poitou Charente, Languedoc Roussillon)

- D'une part les pays, les conseils généraux et les conseils régionaux négocient des projets structurants (Cf Languedoc Roussillon) .
- D'autre part l'Etat et l'Europe pour des programmes importants : contrats de projets 2007 – 2013 (Ex 150 millions d'€ en Culture en L R) .

Toute la question étant d'apprendre à travailler ensemble en partenaires de dissensus partagé ? c'est à dire en conjuguant les différences comme autant d'atouts

Joël Raimondi

